

Matthias Dämpfle

Die Reduktion der Welt um eine Dimension und die Simulation von Tiefe und Plastizität auf der Fläche, erscheine Matthias Dämpfle als primär menschliches Mittel zur modellhaften Wirklichkeitsaneignung. Sie ist für ihn eine zivilisatorische Grundvoraussetzung, die das gestaltende Eingreifen in die Realität ermöglicht, gleichzeitig aber den Blick auf diese verändert. Wirklichkeit suggerierende Bildfolien (Tafelbild, Fernseher, Computeranimation) schieben sich zwischen den Menschen und die ihn umgebende Realität.

In diesem Spannungsfeld zwischen zweidimensional imaginerter Wirklichkeit und dreidimensionaler Gegenständlichkeit, bewegen sich die Betonplastiken von Dämpfle.

Die Arbeiten sind aus einem dunkelschleiffähigen Beton gegossen, in deren dunkle Oberflächen der Künstler mit Hilfe eines Gravurgerätes helle Linien einzeichnet. Mit dieser Technik entstehen fast schwarz-weiß-fotografische Bilder. Plastiken, die objektiv betrachtet abstrakte Formen sind, aber durch „Bezeichnung“ einer ihrer Flächen Kopf, Faust oder sonst etwas zu sein behaupten. Diesen Arbeiten haben sich in jüngster Zeit „szenische Reliefs“ hinzugefügt, welche mit der Vortäuschung von Raumtiefe und der Imagination von Licht beschäftigt sind.

Diese seriellen Anordnungen führen zu immer neuen Ergebnissen, die das Verhältnis zur Realität und ihre Wahrnehmung hinterfragen.

Selon Matthias Dämpfle, le passage à seulement deux dimensions et la simulation de profondeur sur une surface sont un moyen propre à l'homme pour s'approprier la réalité.

Il s'agit pour l'artiste d'une prémisse culturelle qui rend possible l'intervention dans la réalité tout en modifiant le regard sur celle-ci.

Les images suggérant la réalité – par exemple, à la télévision ou sur un écran d'ordinateur – s'interposent entre l'homme et la réalité qui l'entoure.

C'est dans ce champ de tension entre une réalité imaginée en deux dimensions d'une part, et son «concret» tridimensionnel d'autre part, que les plastiques en béton de M. Dämpfle trouvent leur place.

Ces oeuvres sont coulées dans du béton poli aux surfaces sombres, sur lesquelles l'artiste dessine à l'aide d'un instrument de gravure des lignes claires. Par cette technique apparaissent des images quasi photographiques en noir et blanc.

Ces sculptures qui représentent à première vue des formes abstraites se veulent tête, poing ou autre grâce au dessin sur l'une de leurs surfaces.

Des «reliefs scéniques» simulant la profondeur et suggérant la lumière se sont ajoutés, ces derniers temps à ces oeuvres.

Ces dispositifs sériels interrogent le rapport entre la réalité et sa perception d'une façon toujours renouvelée.



o. T. (Alfred), 2002
Beton, Gravur, 193 x 162 x 100 cm